

## ABOU MIḤNAF

*L'événement de Karbala. Le plus ancien récit historique du martyr de Houssayn (as),*  
al-Youssoufi al-Gharawi,  
Cheikh Mohammad H. (éd.),  
Mourtaza Radjahoussen (trad. fr.)

Madagascar, Éditions Booky  
2016, 335 p.  
ISBN : 9782376570004

Dans les années 1970, Ursula Sezgin consacre une remarquable étude à Abū Miḥnaf (m. 157/774) et aux récits que les historiens arabes médiévaux lui attribuent dans leurs ouvrages<sup>(1)</sup>. Considéré comme l'auteur arabe des plus anciens événements survenus en Irak durant les premiers siècles de l'Islam, Lūṭ b. Yaḥyā b. Sa'īd b. Miḥnaf al-Azdī al-Ġāmidī, originaire de la ville de Kūfa et connu sous le nom d'Abū Miḥnaf, est fréquemment cité par al-Balāḍurī (m. 279/892) et al-Ṭabarī (m. 310/922). De plus, sa narration de la bataille de Ṣiffīn en 37/657, qui opposa le calife 'Alī (r. 656-661) et son armée, composée notamment d'Irakiens, à Mu'āwiya (r. 661-680) et ses alliés syriens, mais aussi celle du massacre de Karbalā' en l'an 61 de l'hégire où al-Ḥusayn, petit-fils du prophète Muḥammad et fils de 'Alī et de Fāṭima, et ses compagnons furent passés au fil de l'épée par les troupes omeyyades, firent de lui le principal historien des premiers groupes chiites. Le livre est publié en 2016 aux Éditions Booky sous le titre « L'événement de Karbala. Le plus ancien récit historique du martyr d'al-Houssayn », est une traduction en français par Mourtaza Radjahoussen de l'ouvrage intitulé *Waq'at al-Taff* (L'événement de Taff), qui n'est autre qu'une collection de textes attribués à Abū Miḥnaf par al-Ṭabarī dans son *Ta'riḥ*<sup>(2)</sup> et rassemblés dernièrement par Mohammad H. al-Youssoufi al-Gharawi<sup>(3)</sup>. Alors que cette édition se positionne dans la continuité des travaux d'édition effectués dernièrement par Yaḥyā I. al-Yaḥyā et Kāmil S. al-Ġubūrī<sup>(4)</sup>, elle n'est pas critique et ne fait pas référence au texte d'al-Ṭabarī. De même, la traduction proposée par Radjahoussen

n'est pas annotée, les rares « notes de traduction » renvoyant notamment au texte coranique.

Dans sa préface, le traducteur présente en quelques lignes Abū Miḥnaf en s'intéressant particulièrement à son grand-père Miḥnaf b. Sulaymān, compagnon du Prophète puis de 'Alī, sans pour autant accorder de l'importance au ralliement ultérieur de sa famille au camp des Omeyyades. Il présente également l'écrit d'Abū Miḥnaf sur la mort d'al-Ḥusayn (*K. maqṭal al-Ḥusayn*), qu'al-Ghawari a reconstitué à partir du *Ta'riḥ* d'al-Ṭabarī; or nulle édition du texte de ce dernier n'est mentionnée dans l'ouvrage. Les deux parties suivantes, accordées à l'auteur de l'édition (al-Gharawi) et à la méthode adoptée dans la traduction, sont tout aussi imprécises: la formation d'al-Gharawi à Qom est mise en exergue, mais seul le titre en arabe de son ouvrage est indiqué; les usages de translittération ne concernent que le *ālif* et le 'ayn.

La partie centrale de l'ouvrage porte sur la traduction du texte d'Abū Miḥnaf et se compose de douze chapitres. Le premier concerne les quelques épisodes qu'Abū Miḥnaf rapporte de la vie d'al-Ḥusayn à Médine, en particulier sa rencontre avec Walīd b. Abī Ṣufyān, gouverneur de la ville, et celle avec son frère Ibn al-Ḥanafiyya après la mort de Mu'āwiya en l'an 60 de l'hégire. Le deuxième décrit l'expatriation d'al-Ḥusayn à La Mecque à la suite de son refus de prêter allégeance à Yazīd, fils et successeur de Mu'āwiya, puis se focalise sur sa correspondance avec les habitants de Kūfa, qui l'incitent à les rejoindre pour s'opposer aux Omeyyades. Le troisième chapitre s'intéresse aux messagers, notamment Muslim b. 'Aqīl, qu'al-Ḥusayn envoya à Kūfa et Baṣra pour s'assurer du ralliement des habitants à sa cause. Les événements relatés par Abū Miḥnaf sont de première importance afin de saisir le contexte irakien à la veille de l'événement de Karbalā', en particulier la position des familles locales vis-à-vis du pouvoir central et les dissensions au sein du groupe allié à al-Ḥusayn. En résultent l'avortement du soulèvement pro-chiite orchestré par Muslim b. 'Aqīl et la décapitation de ce dernier et de son principal allié Hānī b. 'Urwa sur ordre du gouverneur omeyyade de Kūfa, 'Ubayd Allāh b. Ziyād.

Les chapitres suivants dépeignent les différents épisodes du massacre de Karbalā', depuis le départ d'al-Ḥusayn de La Mecque jusqu'à sa décapitation par l'armée omeyyade. Le chapitre 4 est consacré à la fin du séjour d'al-Ḥusayn à La Mecque et à ses échanges sur place avec le calife Ibn al-Zubayr (r. 684-692), lequel s'opposait à son tour au califat des Omeyyades dans le Bilād al-Šām. Le chapitre 5 est dédié aux localités traversées par al-Ḥusayn dans son périple vers Kūfa, sous l'œil discret du pouvoir omeyyade, alors que le chapitre suivant s'intéresse

(1) Ursula Sezgin, *Abū Miḥnaf. Ein Beitrag zur Historiographie der umayyadischen Zeit*, Leyde, Brill, 1971.

(2) Voir al-Ṭabarī, *Tārīḥ al-rusūl wa-l-mulūk*, éd. Muḥammad Abū al-Faḍl Ibrāhīm, Le Caire, 1960, index.

(3) Il est regrettable que le traducteur, dans sa présentation de l'ouvrage, ne précise ni la maison d'édition ni la date de publication de l'ouvrage *Waq'at al-Taff*, celui-ci n'étant pas disponible sur Internet ou dans les bibliothèques européennes.

(4) Yaḥyā Ibrāhīm b. 'Alī al-Yaḥyā, *Marwiyāt Abū Miḥnaf fī Tārīḥ al-Ṭabarī*, Riyad, 1989; Kāmil Salmān al-Ġubūrī, *Nuṣūṣ min Tārīḥ Abī Miḥnaf*, Beyrouth, 1999.

à la décision d'Ibn Ziyād d'envoyer 'Umar b. Sa'd, à la tête d'un détachement de soldats, à la rencontre d'al-Ḥusayn et de ses compagnons. Des récits sont rapportés ici sur l'attitude ambiguë d'al-Ḥusayn qui aurait envisagé la possibilité de se retirer. De son côté, Ibn Sa'd est décrit comme un homme soucieux du devenir d'al-Ḥusayn mais sommé par Ibn Ziyād d'engager une bataille contre lui. Les parties suivantes contiennent les échanges qu'al-Ḥusayn aurait eus avec les membres de sa famille qui l'accompagnaient dans son voyage (chapitre 7) et ceux qu'il aurait entretenus avec ses compagnons à Karbalā', à la veille de la bataille (chapitre 8). Les chapitres 9 et 10 rapportent l'engagement des principaux compagnons et de quelques repentis aux côtés d'al-Ḥusayn et dépeignent le malheureux événement de Karbalā' qui vit la décapitation des membres les plus importants du groupe. Le chapitre 11 est consacré au supplice d'al-Ḥusayn et à sa mise à mort par l'armée omeyyade. Le dernier chapitre fournit quelques développements sur les captifs parmi les proches d'al-Ḥusayn et sur la présentation de la tête de ce dernier à Ibn Ziyād avant d'être exposée à Damas.

En conclusion, l'ouvrage comprend les notes de l'éditeur (al-Ghawari) notamment sur Abū Miḥnaf, sa famille, son appartenance religieuse et ses écrits. L'appartenance d'Abū Miḥnaf au groupe des chiïtes et la distinction faite par l'auteur entre chiïtes et imamites ne sont pas convaincantes. Cette démonstration participe d'un discours idéologique consistant à associer Abū Miḥnaf au groupe chiïte de Kūfa, alors que les savants imamites médiévaux (à l'instar d'al-Ṭūsī) l'en excluent. De plus, sous couvert de présenter au lecteur une source authentique, l'auteur commet une erreur méthodologique en avançant qu'al-Ṭabarī aurait transmis « sans intermédiaire » le récit d'Abū Miḥnaf à partir « des livres de Hišām al-Kalbī ».

Il critique également une supposée version falsifiée du récit d'Abū Miḥnaf, sans donner la référence de l'ouvrage en question. Par ailleurs, l'absence de toute rubrique bibliographique reflète la démarche peu scientifique de l'auteur, ce dernier éditant un ouvrage de propagande pro-chiïte plutôt qu'une source précieuse dont une édition critique et une traduction annotées auraient été d'une grande utilité aux chercheurs-enseignants comme aux étudiants.

*Wissam Halabi Halawi  
Université d'Exeter / University of Exeter*